Les 100.000 francs nécessaires à l'entretien des vapeurs-pompiers seront recouvrés par les primes que les Compagnies d'assurances françaises ou étrangères encaisseront pour les biens assurés sur le territoire de Lille.

Trois centimes par jour de travail et par ouvrier seront demandés aux patrons occupant au moins trois ouvriers.

Les habitations seront taxées à 10 0/0 de leur valeur locative, quand celle-ci dépassera 250 francs. Un dégrèvement sera accordé proportionnellement au nombre d'enfants, lorsque le loyer ne sera pas supérieur à 600 francs.

Les locaux commerciaux et industriels subiront un droit de 1.50 0/0 de leur valeur locative.

Les taxes actuellement payées par les voitures, automobiles et motocycles, par les cercles, sociétés et lieux de réunion, par les billards publics et privés, seront portées au double.

Pour les domestiques hommes, les maîtres paieront trente francs; pour les domestiques femmes, cette imposition sera réduite à dix francs.

Plus le projet de la municipalité est connu, plus il amène de récriminations et de plaintes, et point n'est nécessaire d'être grand clerc pour entrevoir les conséquences désastreuses que entraînera.

Une taxe maladroite, odieuse et arbitraire sur le travail des ouvriers; une autre qui atteint la classe moyenne résidant aux extrémités de la ville et les cultivateurs de la banlieue et qui, en même temps, est contraire aux prescriptions de l'hygiène et de la salubrité publique, puisque cours et jardins seront impaysés; une troisième, qui semble favoriser l'improvoyance, puisqu'il suffira de s'assurer contre l'incendie pour payer un droit supplémentaire; tout cela produira la dépréciation des terrains, des propriétés, l'abâtardissement des affaires, la diminution du commerce, car, pour se soustraire aux nouvelles charges, on s'en ira élire domicile dans les communes voisines.

Un point encore qu'il serait intéressant d'élucider, et la question a déjà été posée, serait de savoir pourquoi les socialistes ont taxé les patrons occupant des salariés?

Lorsqu'on leur a demandé leur avis sur le projet des retraites ouvrières, ils se sont prononcés contre lui, parce que les ouvriers et les patrons devant alimenter la caisse, il s'en suivrait, disaient-ils, que la cotisation patronale retomberait indirectement sur l'ouvrier par la diminution de son salaire.

Eh bien! mais, la taxe de remplacement ne va-t-elle pas retomber indirectement sur les ouvriers?

C. L.

TOMBOLA
de la Société Typographique Lilloise

Voici les numéros des lots non réclamés de la Tombola des Typographes qui a été tirée le 14 octobre dernier :

201	5832	7098	11589	12881	12933
14757	15330	15338	15749	16852	17503
18865	21273	23002	24838	25380	26058
27035	28009	28770	29656	30498	30554
30930	30904	30840	31238	31903	32790
33905	34600	35791	38355	39022	39446
40015	40236	40401	40507	40839	42843
43502	43856	45289	45388	45701	46984
47393	48922	50181	52827	54460	55894
55401	55586	57723	57823	58128	61797
63588	66835	68284	68904	68880	69654
69772	70160	73254	73768	73824	76001
76809	78055	78238	78331	80154	80928
81482	81941	82508	82807	82615	83452
84290	85399	87225	88209	89122	87732
90075	90075	90701	90779	91909	94575
96528	96456	99377	100568	103884	104291
105708	106292	106531	107147	107168	109212
113861	115002	116034	116885	117554	118886
119539	122129	123193	124979	126313	126098

Les lots peuvent être réclamés jusqu'au 14 décembre, date à laquelle ils seront définitivement acquis à l'œuvre, au siège social, 6, rue de l'Arc, estaminet du *Gallon*.

Nous rappelons que des listes officielles contenant la désignation des lots, sont en vente au prix de 5 centimes.

ENGRAIS

Lille, 2 Novembre 1901.

SUPERPHOSPHATES. — 40 c. l'unité d'acide phosphorique soluble dans l'eau et le citrate. départ Nord, Pas-de-Calais, Ardennes : 0,42 franco Aisne-Somme, Oise et Pas-de-Calais.

Phosphates pour emploi direct : 18/20 acide phosphorique, 2,60 les 100 kil., sur wagon Somme.

Nitrate de soude : 32,75 en disponible, 32,10 sur fin-mars 1902 wagon Dunkerque. — Marché toujours très soutenu, affaires fermes.

Sulfate d'ammoniaque : 20/21 azote, les 100 kil. : 30,... à ... sur printemps wagon Paris ; 29,25 à ... » sur printemps, wagon Dunkerque.

Chlorure de potassium : 48 à 52 0/0 de potasse, 20,50 les 100 kil., wagon Nord.

Nitrate de potasse 49... les 100 kil., wagon Nord.

Sulfate de fer : 4,50 les 100 kil., wagon Nord.

Sel dénaturé : 4 fr. les 100 kil., wagon Nord.

Engrais intensif : 9 0/0 azote, 6 0/0 potasse, 6 0/0 acide phosphorique soluble, 35,50 les 200 kil., wagon Dunkerque.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » 101 50 En pain n° 1. : 100 50; n° 3 : »»; Cuite 1er jet 18 50 à »» »». 2e ... à »» »».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 37 .. à »» »»

Haschbrouck, le 4 Novembre.

130 blocs beurre, les 2 kil. . . . 6... à 7...
... beurre en pièces, le 1/2 kil. . . 1.50 à 1.65
Œufs, le quarteron . . . . . 4... à 4.50
Pain de ménage, le kil. 0.29
« sup. dit de gruau 0.33
Demi-blanc 0.32
Prix moyen du lait 15.00

Paris, 4 Novembre.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — Les affaires restent très calmes en raffinerie; les cours, s'inscrivent sans changement.

On cote les pains 27 à 27,50 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivant marque.

Cours pour l'exportation franco par wagon ou sur bateau. 21 .. à 22 .. les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La demande reste sans activité; la tendance est très calme. Les cours s'inscrivent sans changement.

On cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques :

Sorbotix, ces. rang. logé cart. 5 k.	100 50		101 50
Caisses de 50 à 60 kil.	101 ..		102 ..
Caisses de 25 à 30 kil.	101 50		102 50
Caisses de 10 kil.	102 ..		103 ..
Gros déchets	84 50		85 50
Irrigables	84 50		85 50
Petits déchets	84 ..		85 ..
Sucres en poudre	83 ..		84 ..
Semoules (suivant finesse) . . .	87 50		88 50
Glaces	83 50		84 50
Cristallisés extra acquitté . . .	83 50		84 50
— en poudre	84 50		85 50

LE HAVRE, 5 Novembre.

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Novemb.	46 ..	Mars....	44 ..	Juillet..	45 ..
Décemb.	46 ..	Avril....	44 25	Août...	45 50
Janvier..	43 25	Mai....	44 75	Septem.	45 25
Février..	43 50	Juin....	44 75	Octobre	.. ..

Tendance soutenue. — Ventes : 24,000 sacs.

COTONS

Novemb.	48 38	Mars....	48 25	Juillet..	48 12
Décemb.	48 37	Avril....	48 25	Août...	48 12
Janvier..	48 26	Mai....	48 12	Septem.	48 12
Février..	48 25	Juin....	48 12	Octobre.	.. ..

Tendance calme. — Ventes : 6.000 balles.

Pétrole, en francs par 100 kilos. — Invar.

Disponible . . . . . 18 ..
Courant . . . . . 18 ..
Décembre 18 25
8 premiers 18 50

Sucre, en francs par 100 kilos. — calmes

Nilopz. novembre. . . . . 100 ..
— décembre. 101 50
— janvier . . . . . 104 ..
— 4 premiers . . . . . 104 ..
— mai . . . . . 104 ..
— juin . . . .

LAINES

ANVERS, 5 Nov., 9 h. 32. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Toisons allemands (contrat B).

Novembre.	4 17 1/2	Mai	4 15 ..
Décembre.	4 20 ..	Juin	4 17 1/2
Janvier.	4 10 ..	Juillet	4 17 1/2
Février.	4 10 ..	Août	4 17 1/2
Mars.	4 12 1/2	Septembre . . .	4 17 1/2
Avril.	4 15 ..	Octobre.	.. ..

calmes. — Ventes : 000.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 4 Novembre.

Recettes 61.000 balles contre 48.000 en 1900 et 49000 en 1899. — Total de la semaine : 107.000 balles contre 694.000 en 1900 et 699.000 en 1899.

Marché ferme.

	2	4		2	4
Janvier . .	7 48	7 60	Juillet. .	7 35	7 46
Février . .	7 44	7 57	Août . .	7 42	.. ..
Mars . .	7 44	7 56	Septemb.	.. ..	.. ..
Avril . .	7 44	7 56	Octobre .	.. ..	.. ..
Mai . .	7 39	7 50	Novembr.	7 47	7 60
Juin . .	7 36	7 47	Décembr.	7 50	7 65

Midding Upland à New-York. . . . 7 15/16
— New-Orléans . . . 7 7/16

LIVERPOOL, 5 Novembre.

Ventes probables : 8,000 balles.
Marché soutenu.
Futurs. — Baisse 2 à 3/128.

COURS DES VALEURS en Bourse

5 Novembre 1901	Cours précédent	Dernier cours
Rente 3 %	100.50	100 40
3 %	99.40	99.35
Rente 2 1/2 %	101.70	101 65
Banque de France	3.010	
Crédit Foncier	680	

VALEURS DIVERSES

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Dép. du Nord	105 ..	.... ..	Vieux Bons	1350 ..	.... ..
Arment. 1888	507 ..	.... ..	Banq. rép. N.	480 ..	.... ..
Armem. 1901	510 ..	.... ..	C. d'Ind. N.	.... ..	.... ..
Lille 1880.	465 ..	.... ..	Crédi foncier	680 ..	.... ..
Lille 1892.	500 25	.... ..	R. Devillaz.	1000 ..	.... ..
Roub.-Tourc.	45 ..	.... ..	Roub.-Tourc.	.... ..	.... ..
Tourc. 1879.	511 50	.... ..	Cie Lilloise	655 ..	.... ..

OBLIGATIONS

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Crédit Foncier			Ville de Paris		
Bons 1887	44 75	.. ..	Ob. 65 4%	341 25	343 ..
— 1888	44 75	.. ..	— 65 3%	432 75	433 75
Com. 1879	460 ..	471 50	— 71 3%	447 ..	448 ..
— 1880	455 ..	463 ..	— 75 4%	449 75	449 ..
— 1885	336 ..	336 ..	— 85 2 1/2	347 50	347 50
— 1892	425 50	434 ..	— 92 3%	413 50	413 75
— 1899	454 ..	454 ..	—	419 ..	416 75
Foncier 1879	507 75	506 75	Bress. 1898	506 50	.... ..
— 1883	447 ..	447 ..	Anvers 1887	506 75	.... ..
— 1886	450 ..	450 ..		.... ..	.... ..
— 1889	455 ..	455 ..		.... ..	.... ..

VALEURS DIVERSES

Aniche (1/2)	795 ..	793 ..	Forges	740 ..	730 ..
Anzin (1/100)	5300 ..	5400 ..	Lens	555 ..	554 ..
Bruay c. dev.	.... ..	.... ..	Liévin.....	2121 ..	2175 ..
Bruay	455 ..	453 ..	Ligny-Alès	414 ..	420 ..
Bully-G.....	3460 ..	3460 ..	Marles 70 %	1730 ..	.... ..
Courrières..	2075 ..	2076 ..	Meurchin ..	11000 ..	11000 ..
Dourby	1160 ..	1115 ..	Ostricourt .	1190 ..	1120 ..
Bourgogne ..	94700 ..	.... ..	Thivencelles	371 ..	.... ..
Bonnepath...	880 ..	880 ..	Vicoigne ...	21700 ..	.... ..
Aciéries et Forges à coke du Nord (part).				600 ..	.... ..
Carvin (6 500 t. p.)				425 ..	425 ..
Crespin (Nord n. 625 t. p.)				120 ..	120 ..
Denain (le centième)				298 50	298 ..
Drocourt (à 1,000 t. p. 1 à 1,000)				2375 ..	.... ..
Drocourt (à 1,000 t. p.) 1..00 3 500				7800 ..	.... ..
Flines-les-Raches (ces 600 t. p.)				725 ..	725 ..
Flines-les-Raches				455 ..	.... ..
Lens (le centième)				550 ..	554 ..

Bourse Commerciale de Paris

5 Novembre 1901
(COURS DE CLOTURE)

Blés fermes		Huile de lin soutenu	
Courant	20 65	Courant	77 75
Prochain	21 20	Prochain	78 50
J.-Fév.	21 75	4 prem.	70 50
4 prem.	21 35	4 mai	65 75
4 mars	22 20		
Farines fermes		**Huile de Colza soutenu**	
Courant	26 75	Courant	60 25
Prochain	27 ..	Prochain	60 50
4 prem.	27 25	4 prem.	60 25
J.-Fév.	27 50	4 mars	59 75
4 premiers	27 25		
4 mars	28 50	**Sucres calmes**	
Avoines soutenues		Courant	22 25
Courant	20 40	Prochains	22 50
Prochain	20 60	8 Nov.	.. ..
J.-Fév.	21 ..	4 prem	22 12
4 premiers	21 25	4 mars	22 50
4 mars	21 60	4 mai	23 ..
Seigles calmes		**Alcools soutenus**	
Courant	15 25	Courant	27 75
Prochain	15 25	Prochain	28 ..
J.-F	15 25	4 prem.	28 25
4 premiers	15 50	4 mai	29 ..
4 mars	15 75	Stock	19 200

Imp. de la Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre, Lille.
Le Gérant : E. Cornut.

Rue Bouvier, rue Pont-Perrin, 56, Croix (Nord), entretiens d'une crystal vendredi, le marteau de jeudi 14 nov., après Mont Thiébaut, pour ce qui concerne Roubaix. L'adresser Bonnemille's rue Gambetta, Croix. Consultations 10, rue Jules Guesde, Roubaix, lundi, mardi, vendredi, de 9 à 12 heures.

JEUNE FILLE
trouve des leçons catholiques et gaîté, demande secrète. — Wadi, 15, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Roubaix.

A VENDRE
vaches tachetées à Vehinne, près Tourcoing, vêlées 43 avec, 16 tout marchés. Sadresser au n° 50 c. 1564

On demande à acheter d'occasion
BANCS
à gazon d'Espé ou patronage. Pétition Fabrique St, Grande-Rue, Roubaix. 1559

DÉMOLITIONS
Bâtiments, usines, maisons, Matériaux de la Toiture. On charge les matériaux. A vendre fonds de matériaux ... pour construction, briques, pierres, dimensions ... en chêne de 2 à 10 mètres, etc. S'ad. à M. Fr... place des Déchargeurs, 12, Roubaix, ou sur les lieux de démolition.

ROGER
DENTISTE
... DE POSE ... DE DENTS
Système nouveau
Succès sans douleurs
Tout ... 1577

Société Française D'ENCADRESCENCE
Sur et Manchons
« AUER »
Rapportants galets anciennes ... de ce type ancien et l'on désire un manchon ...
Dépôt : 16, rue du Cond, Roubaix.

EAU D'ARQUEBUSE
Soulagement des Pieds Meurtris
Souverains contre les Foulures, Entorses, Cors, Gerçures, Engelures, Coupures, Meurtrissures, Brûlures, Rougeurs, Piqûres, Piqûres, Gonflements.
LE FLACON : 0.50

Liqueur de Hollande
Hygiénique, Stomachique et Nourrissante
LE LITRE : 3.50
Dépôt : Chocolat de Lille, 74 bis, rue Nationale, LILLE.

BASCULES, BALANCES, PONTS BASCULES, BROUETTES EN TOUS
Césaire THAMIRY
28, Rue de la Redoute, ROUBAIX
Fournisseur et adjudicataire des villes de Roubaix-Tourcoing. — Médaille d'or à l'Exposition du Travail, Roubaix 1901. — Représentant TOURCOING M. H. BAINEX, rue de la Boule-d'Or.

MERCERIE, GANTERIE, RUBANS
VELOURS, SOIERIES
Chemiserie, Parfumerie
BONNETERIE
SPÉCIALITÉ de CRAVATES
FOURNITURES pour TAILLEURS et Tailleuses
AUX CISEAUX D'ARGENT
Madame Edm. PASCAL
ROUBAIX — 57, rue de Lannoy, 57 — ROUBAIX

Manufacture de Grandes Orgues
Maison Paul VANDEVILLE
18, 20 et 22, Rue Saint-Pierre
PIANOS DOUAI HARMONIUMS
On trouve pour la location chez M. Vandeville un grand choix à prix ...

IMPRIMERIE DE LA CROIX DU NORD
TYPOGRAPHIE — LITHOGRAPHIE
Lille, 15, rue d'Angleterre, 15, Lille
TRAVAUX DE LUXE
ET
IMPRIMÉS COMMERCIAUX
Têtes de Lettres, Factures, Enveloppes
Prospectus et Circulaires
LETTRES MORTUAIRES
avec insertion gratuite dans le journal *La Croix du Nord*
SPÉCIALITÉ de BROCHURES
ET
PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

VIN DU ROUSSILLON
garanti naturel
BARRIQUE DE 220 LITRES 10 degrés : 65 fr. 11 degrés : 70 fr. Echantillon contre 0 f. 60
Logé (fût perdu) franco port et régie en gare du destinataire
Escompte 2 0/0 comptant.
Adresser : SORS-VILAR, LARQUE-DES-ALBERT (Pyrénées-Orientales)

GOUTTE-RHUMATISME
GUÉRISON CERTAINE
par l'emploi du Bragée Bali
Dépôt général, Droguerie médicale du Nord, à La Madeleine (Lille); et dans toutes les bonnes pharm.

BANQUE LYONNAISE
AGENCE DE ROUBAIX — 52, Grande-Rue
Ordres de Bourse au Comptant et à Terme — Paiements de Coupons
RENSEIGNEMENTS FINANCIERS GRATUITS — VÉRIFICATIONS DES TIRAGES
Emissions, Conversions, Transferts
ÉTUDES FINANCIÈRES, COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES — AVANCES SUR TITRES — CHANGE
Correspondants à LYON, MARSEILLE, LILLE, LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG, VIENNE, BERLIN, GENÈVE, LE TRANSVAAL, etc.
Titres en Dépôt sans Frais
DÉPOTS DE FONDS ET COMPTES-COURANTS, aux conditions suivantes :
A Vue, 2 % — 3 Mois, 2.25 % — 6 Mois, 2.50 % — Un an, 3 % — Trois ans 3.50 %
SERVICE GRATUIT A TOUS NOS CLIENTS
du Journal le "Conseil Financier"
Organe Hebdomadaire de la BANQUE LYONNAISE

PARQUETS SUR BITUME
Ne chère, plus pin et sapin. Parquets sur linoleum et tous genres. Seulement de lambourdes en plâtre et en bitume
MAISON FONDÉE EN 1875
La plus ancienne de la région du Nord
Bouquillon-Wgeux
Rue Sadi-Carnot, 95, ARMENTIÈRES
SIGNIFIE CONTRE L'HUMIDITÉ DES MURS
Nombreuses références d'ordre ... de la Flandre et de l'Etranger. Prix ...

CHAUFFAGE
La Maison A. BOUTTEN
Rue Colbert, 226, LILLE
a l'honneur d'informer ses nombreuses clientèle qu'à l'approche de l'hiver c'est le moment d'installer, changer ou rectifier les installations de chauffage ne donnant que de médiocre résultat.
La Maison s'occupe des chauffages à vapeur directe, libre ou retour chaudières à échappement, à eau haute et basse pression, système Perkins, etc.
Installations pour édifices, usines, etc.
Garantie des résultats parfaits.
Références de premier ordre
Remaniement de toute installation défectueuse.

VIN CHATEAUNEUF du Pape vieux, 72 f. la 12 f. ... Rabais ... Port, régie et fût compris, pay. en j. PRIXIS : Blanc Cotes Vieux 0.60 BLANC ordin. — Sr Mme ROUX, Rép. FONTAINE-DE-LOUBE, p. BIMES (Gard).

A nos Lecteurs
Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une magnifique Sphère terrestre d'un mètre de circonférence, tenant compte des dernières découvertes, et montée sur un pied en métal richement ornementé.
Ce merveilleux Objet d'art qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, vaut utile à l'homme du monde qu'à l'adolescent, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 f., sera bientôt *franco de port et d'emballage*, au prix de 15 f.
Adresser mandats et commandes à nos bureaux
1 mètre de circonférence
Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

Vous tous qui souffrez d'Oppression
ASTHME
EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE
Essayez à M. L. BOUTELEAU, Pharmacien à Lille, et vous trouverez SOULAGEMENT et GUÉRISON
UNE BOITE D'ESSAI DE
Poudre et Cigarettes Escouflaire
Nombreux Certificats de guérisons ... dans toutes les BONNES PHARMACIES.

ENTREPRISE DE CAMIONNAGE
MAISON EUG. DAUBRESSE
Mlle DUHAMEL, Successeur
Camionnage, Emballage des vins
Formalités en douane, Réceptions, Expéditions
Agent de la Compagnie des Bateaux à Vapeur du Nord de Dunkerque
Bureau : rue de Paris, 220, entrée rue des Sabotiers, porte 9
Magasins : rue Léon-Gambetta, 188, Lille.

DENTIFRICES FRÈRES DE PLOËRMEL
SAVON ANTISEPTIQUE
Dépôt principal à LILLE
Maison Gaehle et Auba, place du Lion-d'Or.

FABRIQUE DE BANDAGES et Orthopédie
La plus ancienne maison du Nord, fondée en 1830
LILLE, 17, Place du Lion d'Or, 17, LILLE
H. MARQUIS
Orthopédiste-Bandagiste
Brevetés en France et à l'Etranger, S. G. D. G.
Bandages spéciaux. — Ceintures ombilicales. Bas élastiques. — Jambes de bois. — Béquilles. Lit-lanteurs. Appareils et Corsets orthopédiques pour le redressement de toutes les difformités ...
VENTE EXCLUSIVE DU PRÉS-NEZ ...

PROTECTEUR AUTOMATIQUE
pour ... ouvriers
Le plus pratique, évitant tout accident, ce gilet ... ouvrier, ... ou ... des tous ... Seul récompensé à l'Exposition Universelle de 1900. Bronze.
PRIX : 110, 120 et 130 francs.
Catalogue sur demande.
P. LAVAUR
8, Rue Saint-Quentin, 8
LILLE

VINS DE SAINT-ÉMILION
Château Trois-Moulins (1er Cru) 600 à 800 f. la tonne. — 300 à 450 f. le 1/2 ...
SAINT-ÉMILION (4e Cru)
DOMAINE DE BOUTEUX
... Bordeaux ... Médaille d'or Paris 1889 - 1900 : Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Bordeaux, Mâcon, Rhône, Loire, Cognac, Armagnac, Vins ...
M. DUPLESSIS-FOURCAUD
à SAINT-EMILION (Gironde)

BIÈRE Bouvier, rue Pont-Perrin, 56, Croix (Nord), entretiens d'une crystal vendredi, le marteau de jeudi 14 nov., après Mont Thiébaut, pour ce qui concerne Roubaix. L'adresser Bonnemille's rue Gambetta, Croix. Consultations 10, rue Jules Guesde, Roubaix, lundi, mardi, vendredi, de 9 à 12 heures.

FEUILLETON N° 8

VAILLANTE ÉPÉE

PAR

M. DU CAMPFRANC

Le visage de l'enfant représentait une expression terrifiée... Ils avaient fait un long voyage. Ils étaient venus tous les deux dans un château d'Italie, sa mère ne portait pas son nom véritable; elle se faisait simplement appeler « Madame Victor »; mais elle disait à son petit garçon : « Plus tard, quand tu seras grand, je te dirai le nom de ton père. Il est mort, je le pleurerai toute ma vie. Maintenant, je dois travailler pour vivre... être professeur de harpe et de chant dans ce château... »

Les yeux de Louis-Victor se dilataient; une teinte rose lui montait aux joues. Par le souvenir, il était réellement transporté dans le château d'Italie, où sa mère l'avait emmené.

Dans ce château, il en était sûr maintenant, se trouvait un meuble où Mme Victor avait soigneusement ramassé un rouleau de parchemin et une bourse où tintait des pièces d'or; elle lui avait dit alors :

« Ce sont les papiers qui établiront ton identité. »

Tout son corps frémissait au tragique souvenir.

Et ce château avait pris feu pendant la bataille; l'incendie s'était développé avec une rapidité foudroyante. Tous s'étaient enfuis. Sa mère s'était alors élancée vers le secrétaire fermé à double tour. Elle cherchait la clé. Egarée devant les flammes menaçantes, affolée, elle ne pouvait la trouver. Elle criait à son fils : « Enfuis-toi, laisse-moi, je veux ouvrir ce meuble. » Ces mains se crispaient et saignaient; la serrure était solide et ne cédait pas; le plancher brûlait sous ses pieds; elle respirait une atmosphère embrasée. Lui, le pauvre enfant poussait des cris affreux d'épouvante. Alors, abandonnant les précieux papiers, elle avait saisi son fils dans ses deux bras, et elle s'était enfuie, affolée, pour tomber, quelques minutes plus tard, foudroyée par le boulet.

Louis-Victor avait parlé avec une sorte d'anxiété, comme on parle dans un cauchemar; il avait raconté toutes ces choses dans son langage enfantin, la rougeur de ses joues était tombée, et une pâleur s'était, au contraire, étendue sur son visage.

Oh! il la revoyait si bien, sa chère vraie maman, qui jouait de la harpe; c'était si joli ce qu'elle chantait en s'accompagnant... Elle était morte et il ne la reverrait plus... Jamais ses lèvres ne se rouvriraient pour dire le secret contenu dans les papiers brûlés par l'incendie... Un grand trouble était entré en lui... Oh! oui, en ce moment, malgré sa jeunesse, il comprenait tout ce qu'il avait perdu; et la Mandarière, en s'adressant au général de Croix-Méran, répétait :

— Vrai de vrai! qu'il est à plaindre, ce pauvre petit! Et dire, mon général, que les flammes n'ont fait qu'une bouchée de l'histoire de sa famille!

L'enfant s'était approché de Mme Bonaparte; sans se douter qu'il parlait à la femme la plus illustre de ce commencement de siècle, il lui dit tout simplement :

— Voulez-vous entendre ma vraie maman.

Et Joséphine avec un sourire :

— Ce n'est pas moi qui joue de la harpe, mon petit hussard, c'est ma fille.

Et s'adressant à la future reine de Hollande :

— Veux-tu faire plaisir à cet enfant?

Mlle de Beauharnais se plaça devant sa harpe; et, souriante, elle jouait pour plaire à ce beau petit hussard aux yeux limpides, où des larmes s'étaient séchées.

— La jolie musique! murmurait-il.

Et, comme s'il écoutait sa mère en songe, il pencha la tête pour mieux prêter l'oreille.

L'enfant passa le reste du jour à la Malmaison. Il se mêla aux jeux de Marie-Letitia; ils s'égarèrent, sur une grande table, de longues files de soldats de bois. A cette époque, les enfants, même les petites filles, n'avaient guère d'autre manière de s'amuser.

CHAPITRE III

Les dix premières années du siècle venaient de s'écouler, et la gloire de l'empire allait toujours grandissant.

Ce n'était plus le général Bonaparte qui gouvernait la France, mais le consul devenu l'empereur Napoléon.

Où l'avait vu, dès 1804, revêtu du grand costume du sacre, monter la nef de Notre-Dame entouré d'un étincelant cortège de princes, de princesses, de maréchaux, de chambellans, d'illustres diplomates. La tête ceinte de lauriers, il rappelait les empereurs romains très puissants et maîtres du monde. On aurait dit vraiment que le sang d'Auguste eût battu dans ses veines, quand on le contemplait plein de majesté dans son étroite robe de satin blanc, brodée sur toutes les coutures, et drapé du manteau impérial en velours cramoisi, entièrement semé d'abeilles d'or.

Joséphine était à ses côtés portant aussi le long manteau en velours rouge, doublé d'hermine, dont les pans étaient soutenus par les princesses Elisa, Pauline et Caroline.

La foule, en délire, acclamait le couple impérial jusque sous les voûtes de Notre-Dame, étincelantes de lumières et ornées de trophées.

Marie-Letitia et Louis-Victor se tenaient debout l'un près de l'autre, et celui que Mme Corneille avait appelé le petit hussard, pris d'une fièvre d'enthousiasme en voyant l'empereur grandir, chaque jour, en éclat et en puissance, répétait, de nouveau, en lui-même, ces mots de volonté qui traduisaient son habituelle pensée :

— Je veux tenir une épée.

Et son ardent désir fut accompli.

Après de brillantes études, il quitta l'Ecole militaire, et le général de Croix-Méran, devenu maréchal de France, pouvait être fort satisfait de l'aspect de son protégé. Il faisait vraiment plaisir à voir : non seulement il était bien découplé, élégant, mais il y avait aussi quelque chose de vaillant dans sa charmante physionomie. Il était clair de deviner qu'il avait reçu du ciel, comme tous les soldats de France, l'élan, l'entrain, le courage.

Le jeune lieutenant approchait de la Malmaison; et, bientôt, il aperçut à l'horizon, les toitures et les embrasures de la poétique demeure. Il était tout entier au charme de vivre et de respirer par une si belle journée, de se sentir des muscles souples et forts sous son brillant uniforme.

Le radieux été remplissait le ciel d'azur, les chemins de fleurs, l'air de parfums.

Oui, certes, tous les jeunes officiers, qui venaient de sortir de l'école, étaient, comme leurs aînés, ardents, patriotes, enthousiastes, ayant dans l'âme plus que de l'admiration, mais un culte pour leur empereur. Et, plus que tous les autres, Louis-Victor brûlait du désir de connaître l'émotion des batailles. Il éprouvait comme une impatience héroïque d'exposer sa vie pour sa patrie et son souverain... Mais une impression plus douce se mêlait à ses aspirations belliqueuses; une radieuse image passait devant ses yeux.

La petite Marie-Letitia était devenue une belle et grande jeune fille, à la taille svelte comme celle d'une sensone; année par année, il l'avait vue grandir. A chacun de ses jours de sortie, lorsqu'il était convié à la table du maréchal, il n'avait pas de plus grand plaisir que de converser avec Marie-Letitia. Il admirait sincèrement, moins encore pour sa beauté que pour sa loyauté, sa vaillance, sa droiture et sa distinction. Il la trouvait, exquise et parfaite, pleine de cœur, de tact et de grâce.

Il approchait, et tous ses traits s'illuminaient. Il s'assura que tout était en bel ordre et reluisait dans son uniforme. Il sonna... Et, sous l'ombre des platanes du parc, il eut la joie de l'apercevoir.

Et comme, à son tour, elle était joyeuse, qui venait tout simplement vers lui, les mains tendues!

Elle savait bien qu'ils étaient l'un pour l'autre des amis véritables. Oui, elle en était certaine, elle était bien la meilleure affection de ce jeune lieutenant, auquel tant de choses manquaient ici-bas; l'amie qui hantait sa pensée; celle pour laquelle on trouve, en causant doucement, amicalement, les idées rares, fines, ingénieuses, délicates. Ils se sentaient tous les deux le cœur en confiance et à l'aise.

Ils venaient de rentrer dans l'appartement que Mme de Croix-Méran occupait toujours à la Malmaison.

(*A suivre*)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les FF. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. GERARD, 34, rue Faidherbe, LILLE